

Le 10 août 2021

## Déclaration : Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s 2021

Aujourd'hui, Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s – une journée commémorée par les personnes incarcérées actuellement ou dans le passé, leurs proches ainsi que tous ceux et celles qui leur expriment leur solidarité. Aujourd'hui et chaque jour, l'ACSEF se souvient de toutes les personnes mortes pendant leur incarcération et honore leur mémoire. Nous renouvelons notre engagement à travailler pour un monde sans prisons.

La Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s marque l'anniversaire du décès d'Eddie Nalon, mort lors de son incarcération dans le secteur d'isolement de l'Établissement à sécurité maximale de Millhaven, à Bath, en Ontario, en 1974. Un an plus tard, le 10 août 1975, la première Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s (JJP) s'est tenue à Millhaven pour commémorer le décès d'Eddie Nalon. L'année suivante, à la même date, des milliers de prisonniers partout au Canada ont fait une grève de la faim d'une journée, et des comités JJP au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique se sont formés pour organiser des événements communautaires afin d'attirer l'attention du public sur les enjeux touchant les prisonnier(-ière)s. Les personnes incarcérées continuent de faire des jeûnes et des grèves d'une journée le 10 août pour conscientiser le public aux conséquences fatales du système carcéral et pour rendre hommage aux personnes qui en sont mortes. Des personnes non incarcérées se réunissent, par le passé comme aujourd'hui, pour des vigiles dans la collectivité en soutien aux détenu(e)s.

Le premier (et pendant longtemps, le seul) pénitencier fédéral dit pour femmes du Canada a été construit en 1934. La Prison des femmes (« P4W ») a été décrite dans le rapport de la Commission d'enquête Arbour, et par beaucoup de personnes qui y ont été emprisonnées, comme un endroit « cruel, inhumain et dégradant ». Emilie Coyle (directrice générale de l'ACSEF) a aujourd'hui l'honneur d'assister au cercle de guérison organisé par le collectif commémoratif de P4W, sur l'ancien site de P4W. Ce collectif continue de travailler à l'aménagement d'un jardin commémoratif sur le site de P4W et voit en cet événement annuel l'occasion de « planter les graines de la justice transformatrice et de se rapprocher de [son] objectif de faire pousser un jardin commémoratif. »

*« Les conditions inhumaines de détention subies par les femmes purgeant des peines fédérales n'ont pas disparu avec la fermeture de P4W. Les personnes qui sont actuellement en détention dans les pénitenciers fédéraux dits pour femmes continuent d'être soumises à des conditions de détention qui brise leur humanité. On continue de miser à outrance sur la punition au lieu de valoriser la bienveillance. En solidarité avec les personnes incarcérées actuellement ou par le passé, nous devons nous souvenir des personnes qui sont mortes à cause de ce manque de soins et exiger des changements. Le type de changement nécessaire pour mettre fin à ces injustices nous amène à imaginer un monde où la responsabilisation serait ancrée non pas dans la punition, mais dans la responsabilité collective, les soins communautaires et la dignité de tous les êtres humains. » – Emilie Coyle, directrice générale de l'ACSEF.*

Johanne Wendy Bariteau et Sheri Pranteau, membres du personnel de l'ACSEF, prendront la parole lors de la Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s, au vigile de Montréal, pour parler de leur expérience en prison et de leur lutte pour le changement.



*« Il se passe tant de choses derrière les barreaux que les gens ignorent. La prison est un endroit qui vide les personnes de leur énergie vitale : elles dépérissent et beaucoup n'en sortent jamais. Les personnes emprisonnées ont toutes vécu des traumatismes, en particulier celles d'entre nous qui sont autochtones. Nous avons besoin de guérison et il n'y a pas de guérison en prison. Tout le monde a droit à une seconde chance et il ne faut pas oublier les personnes derrière les barreaux. Nous devons nous unir pour faire changer les choses. »* – Sheri Pranteau, agente de liaison en défense des droits, ACSEF.

Les événements à Kingston et Montréal ne sont que deux exemples des nombreuses commémorations qui se tiendront aujourd'hui d'un bout à l'autre du pays, organisées par des comités de la Journée de la justice pour les prisonnier(-ière)s constitués d'organismes communautaires (dont plusieurs Sociétés Elizabeth Fry), d'activistes, de familles et de personnes ayant vécu l'incarcération. Vous trouverez une liste de tous ces vigiles sur notre site Web. Nous espérons que vous vous joindrez à nous en personne ou en ligne pour montrer votre soutien à ces événements communautaires et pour honorer la mémoire des personnes décédées en prison.

Pour tout commentaire, merci de communiquer avec :

Emilie Coyle, directrice générale de l'ACSEF  
ecoyle@caefs.ca





(613) 238-2422



1-800-637-4606



admin@caefs.ca



www.caefs.ca